

Mgr l'archevêque, pour couronner cette belle fête, adresse alors quelques paroles à la foule immense qui s'est entassée dans l'église, et dont le trop plein remplit la rue et la place

Sa Grandeur ne veut pas faire aux fidèles un sermon : il serait superflu après ceux qu'on vient d'entendre.

Mais elle tient à leur adresser un remerciement. Elle désire donner une bénédiction toute spéciale à ces ouvriers, accourus en si grand nombre pour affirmer leur inébranlable confiance dans les directions de l'Eglise.

« Ouvriers, mes amis et mes frères, honneur à vous !

« Merci d'avoir répondu par milliers à l'appel que mon cœur vous a adressé.

« Ce que j'ai rêvé, je le contemple en ce moment ; et j'en éprouve un bonheur que je ne puis dire.

« Y a-t-il au monde une ville où pourrait se célébrer une fête religieuse du travail, comme celle que vous célébrez aujourd'hui !

« Je ne le crois pas.

« Jamais Notre-Dame ne m'est apparue si glorieuse et si belle.

« Certes, elle a offert à notre admiration des spectacles émouvants ; aucun n'a surpassé en grandeur celui que nous avons ce soir sous les yeux.

« Ouvriers, de toute mon âme, je vous bénis, vous, vos foyers, vos femmes et vos enfants. Ah ! puisse chacun de ces foyers domestiques ressembler à la sainte et douce maison de Nazareth !

« Je bénis votre travail, vos joies, et jusqu'à vos épreuves et vos peines.

« Je vous bénis ainsi que vos patrons, afin que les liens de la charité chrétienne vous unissent toujours.

« Je vous bénis au nom du Christ qui aime les ouvriers, au nom de son Sacré-Cœur ».

L'éloquente allocution de Mgr l'archevêque prononcée de cette voix nette et vibrante d'onction, avec ce geste solennel qui carac-